

« Benjamin Elbel [...] souhaite donner une image moderne de la reliure en sortant des sentiers battus, notamment pour explorer le champ très technique des structures : “Je pense que c’est un mode d’expression pertinent dans le monde d’aujourd’hui.” »



Les reliures de Benjamin Elbel,

work in progress

Depuis ses débuts, Benjamin Elbel aborde la reliure comme un champ d'innovation, construisant des structures simples et efficaces pour répondre aux problèmes fonctionnels et esthétiques posés par les livres. Il partage ses techniques dans des livrets qui mettent en avant la beauté du processus de fabrication.

Par **Priscille de Lassus**

Méthodique, Benjamin Elbel trace sa route. Il sait où il va, sans brûler les étapes ni baguenauder inutilement en chemin. Ce trentenaire installé à Amsterdam depuis 2015 effectue ce jour-là sa tournée parisienne, la valise à roulettes lestée avec ingéniosité de quelques sacs pour transporter son ordinateur et un échantillon représentatif de son travail : « Paris reste la capitale du livre », assène-t-il d'un air d'évidence au cours d'un rendez-vous fixé entre une visite à une librairie du Faubourg-Saint-Honoré et la gare du Nord où l'attend son Thalys. Aux Pays-Bas, la reliure reste une curiosité qu'il pratique allègrement. L'homme apprécie la créativité de son pays d'adoption : « L'industrie graphique produit des livres extrêmement intéressants en terme de design, de conception et de fabrication, notamment la grande Irma Boom. Il y a aussi des gens qui réalisent des projets incroyables dans le domaine de l'architecture, comme la gare de Rotterdam, ou de l'art contemporain, je pense à Olivier van

Herpt qui fait de la poterie en impression 3D. Tout cela m'inspire. » Benjamin Elbel, lui, souhaite donner une image moderne de la reliure en sortant des sentiers battus, notamment pour explorer le champ très technique des structures : « Je pense que c'est un mode d'expression pertinent dans le monde d'aujourd'hui. »



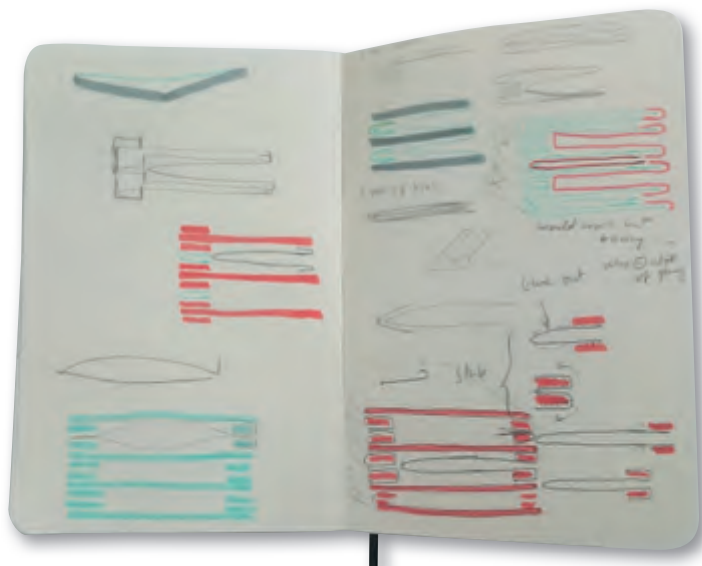
De haut en bas :

Benjamin Elbel, à droite, a animé de nombreux stages au Centro del bel libro à Ascona. © Centro del bel libro.

Pour inventer des structures nouvelles, il travaille à l'aide de croquis. Ici, mise au point de la reliure à l'oignon. © Bookbinding out of the box.

Page de gauche :

La reliure à dos rapporté permet d'ouvrir totalement le livre à plat sans l'abîmer. © Bookbinding out of the box.



À l'école des archives

La démarche de Benjamin Elbel reste profondément marquée par sa formation à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (Haute École des arts du Rhin) : « Les professeurs nous incitaient à innover en permanence. Une chose qui avait déjà été faite n'était pas intéressante. » L'étudiant s'est inscrit dans la section illustration, particulièrement renommée dans cette région qui possède une longue tradition d'arts graphiques. Le cursus proposait une initiation à la reliure : « Ils voulaient nous encourager à créer nos propres supports pour présenter notre travail. À l'époque, je dessinais tout le temps et j'avais besoin de carnets de notes et de croquis. J'ai pris cette option pour apprendre à les fabriquer moi-même... jusqu'au moment où je me suis rendu compte que la réalisation du carnet m'intéressait plus que ce que j'y mettais ensuite ! » Benjamin devient « fana », « accro », « forcené ». Il commence à se former en autodidacte et frappe à la porte

de tous les professionnels de la région pour savoir s'ils peuvent le prendre en apprentissage. Bernard Santoni, responsable de l'atelier de restauration des archives municipales de Strasbourg, répond par l'affirmative : « Il a été incroyablement généreux. Chaque vendredi, je passais la journée avec lui. Il m'a montré des pièces très différentes : un passé-carton en plein box blanc, une reliure souple d'archive du XVI^e siècle en tissu bleu de Nîmes, une reliure en papier sans colle issue d'un stage avec Hedi Kyle... Il n'a pas du tout insisté sur la supériorité de la reliure à la française et m'a initié à la grande diversité des structures. » En 2007, Benjamin obtient son diplôme d'illustration mais il a la tête ailleurs. Voyant sa passion,

son père lui conseille de poursuivre dans la reliure, à condition de se mettre à niveau techniquement : « Je n'avais jamais imaginé cette carrière ! »

Un parcours européen

Le Français rejoint alors le Centro del bel libro, au bord du lac Majeur, à Ascona, dans le canton suisse du Tessin. Une année intensive rythmée par les semaines de stage : « Le directeur, Edwin Heim, savait tout faire. J'ai abordé la restauration, la reliure contemporaine, la reliure expérimentale, ainsi que le packaging ou les pochettes de CD. » Dans cette école internationale, il rencontre de nombreux professionnels, notamment Claudia Flade, qui l'embauche à Göttingen. Benjamin part pour l'Allemagne, où il reste deux ans, dans une petite structure de reliure courante : « Au début, certaines pratiques me choquaient, comme l'utilisation de la colle blanche à prise rapide et non de la colle de pâte qu'il faut longuement préparer. J'ai appris que peu importe l'ancienneté d'une technique, ce qui compte, c'est le résultat. » Il déménage ensuite à Londres pour rejoindre un atelier plus important, préférant rester dans le domaine de la reliure plutôt que de saisir une offre intéressante en gainerie de luxe : « Je trouve qu'il y a quelque chose de magique dans la reliure. Le moment où les morceaux que l'on coupe, colle, assemble, deviennent un livre est toujours chargé d'une émotion intense. Je l'ai ressentie la toute première fois, et elle ne m'a pas quitté depuis. » Contrairement aux Allemands, l'atelier londonien endosse tous les ouvrages : « Les Anglais sont assez traditionnels. C'est très enrichissant de voir ce qui se passe ailleurs. Souvent, les couvertures étaient réalisées à part du corps d'ouvrage, ce qui permettait un travail standard et économique. Il m'arrive encore d'utiliser cette méthode. » Fort de ces expériences, le relieur polyglotte ouvre son atelier à Londres en 2012.

La reliure à dos rapporté : les plats vont jusqu'au bout pour ouvrir le support, le dos s'articule en retrait. © Elbel Libro.



« Je trouve qu'il y a quelque chose de magique dans la reliure. Le moment où les morceaux que l'on coupe, colle, assemble, deviennent un livre est toujours chargé d'une émotion intense. »

Structures expérimentales

La spécificité de Benjamin Elbel réside dans les structures qu'il a mises au point pour varier son répertoire : « Je m'intéresse autant à la construction d'un livre qu'à sa décoration. Dès le début, à cause de ma formation artistique, cela m'a paru naturel d'inventer d'autres façons de faire. Par exemple, quand j'ai constaté que l'ouverture à plat d'un livre posait problème, j'ai voulu trouver une solution. Cela a donné la reliure à dos rapporté : les plats vont jusqu'au bout pour ouvrir le support sans dommage et le dos s'articule en retrait. J'ai imaginé ce montage pour mon plaisir, encore novice. Mon professeur m'a dit que c'était inhabituel ; quand on ne connaît pas grand-chose, d'une certaine façon on est plus libre. » Le montage Shrigley vise pour sa part à présenter des documents graphiques, notamment des photos et des cartes postales, sans utiliser de colle, de coins en plastique ou de vilaines pochettes transparentes. Il s'agit d'un pliage en accordéon sur lequel viennent s'accrocher des supports en papier dont les angles forment des coins capables de retenir le document. Un procédé discret et efficace. Le nom de ce montage vient de l'artiste britannique David Shrigley, car ce sont des cartes postales de ses œuvres qui ont inspiré la première réalisation. Reprenant le même principe,



« l'elbum » permet à des feuilles volantes de s'intégrer, par simple pression, dans les soufflets d'un montage en accordéon : « Les pages restent amovibles, je trouve cela très poétique. » La pièce centrale se compose d'un seul morceau de papier qui ne nécessite que quelques plis et découpes. Le résultat séduit par sa simplicité graphique. Il a demandé cependant une minutieuse réflexion, avec des calculs de précision.

De haut en bas :

Pour intégrer des feuilles volantes, le montage « elbum » propose de les glisser dans un soufflet par simple pression. © Bookbinding out of the box.

Le montage Shrigley permet de présenter des documents graphiques, notamment des photos et des cartes postales, sans utiliser de colle ou de coins en plastique. © Bookbinding out of the box.





De gauche à droite :

Benjamin Elbel présente sa reliure tue-mouche dans son atelier d'Amsterdam. © Bookbinding out of the box.

Les coutures restent apparentes sur la reliure tue-mouche. Elles se transforment en éléments de décoration. © Bookbinding out of the box.

Des constructions lisibles

Benjamin se montre particulièrement sensible à la beauté du processus de fabrication. Il cherche à mettre en évidence ce que la reliure traditionnelle a l'habitude de cacher. Ainsi, la reliure tue-mouche laisse apparente la couture de la charnière, qui devient un élément de décor : « J'ai toujours aimé ce moment où les plats sont accrochés au corps d'ouvrage, quand on voit encore les ficelles. C'est dommage de tout masquer par la suite. » Cette structure s'avère économe en terme de matériaux, nécessitant juste du fil, du papier, de

la carte et un peu de colle. Pourtant, le résultat fonctionne parfaitement avec une ouverture optimale de la charnière et des plats bien rigides formés de trois épaisseurs : « Cela peut servir de reliure de conservation, car il n'y a pas d'endosseure. L'intervention sur le corps d'ouvrage reste minimale. » Le nom étrange de l'invention provient des expositions d'étudiants sur le marché de Strasbourg : « Je présentais mes techniques sur de grandes feuilles dépliées, car tout peut se faire avec une seule pièce de papier, en les suspendant à l'armature du stand. Les gens trouvaient que cela ressemblait aux bandes collantes qu'on utilise pour piéger les mouches. L'expression est restée ! » La reliure à l'oignon valorise elle aussi les coulisses de la facture en mettant en lumière la construction progressive du livre : « La fabrication a un côté très organique, avec le corps d'ouvrage qui grossit

De gauche à droite :

Les lignes de construction de la reliure à l'oignon apparaissent sur la tranche de façon très graphique. © Bookbinding out of the box.

Une variante avec une couverture creusée pour laisser apparaître les différentes strates. © Bookbinding out of the box.

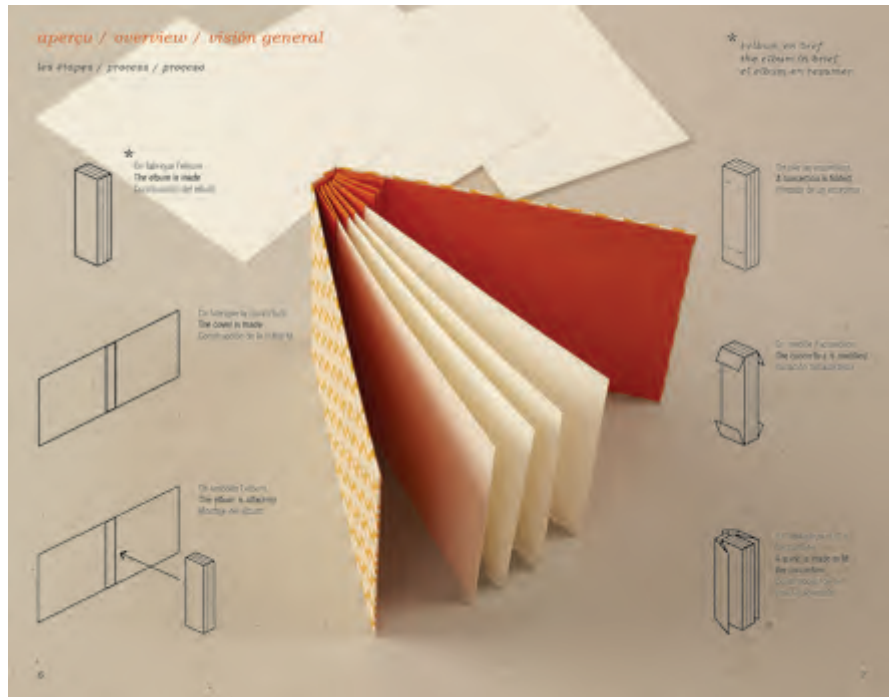


« Pour partager ses découvertes avec la communauté des relieurs, Benjamin a créé une collection de petits livres autoédités »

au fur et à mesure que l'on imbrique des pages dans le dos. On commence par le milieu. Un onglet englobe ensuite chaque page et le montage se fait en alternance.» Le contraste des couleurs valorise les courbes qui forment un dessin à ligne serpentine. Le regard peut suivre les gestes du relieur sur la tranche : « J'aime quand les gens peuvent déconstruire un livre visuellement en identifiant le dos, le plat avant, le plat arrière, les opérations importantes... Cette lisibilité a un aspect ludique, presque enfantin. »

Livrets de transmission

Pour partager ses découvertes avec la communauté des relieurs, Benjamin a créé une collection de petits livres autoédités sous le nom de *Bookbinding out of the box*. « J'ai commencé à enseigner très tôt au Centro del bel libro, et ailleurs ensuite. Cela m'a aidé à simplifier encore mes structures, à les rendre plus pures et limpides. Quand mon activité est devenue trop importante pour continuer à m'absenter, j'ai imaginé des tutoriels (livrets d'apprentissage) pour remplacer mes cours, en me fondant sur mon expérience et les difficultés rencontrées par les élèves. Il ne s'agit pas de notes de *workshop*, mais d'un outil pédagogique autonome. » Chaque fascicule explique une technique bien précise sur le mode d'un *storytelling*. Sur la page de droite, les photographies détaillent toutes les étapes. Elles pourraient presque suffire à la compréhension. Le texte vient seulement en complément, sur la page de gauche. « Nous avons adopté un parti pris esthétique fort en faisant appel à un photographe et en définissant une belle maquette. » Le contenu s'adresse aux relieurs professionnels et aux amateurs avertis qui souhaitent renouveler leur pratique. Il nécessite un matériel restreint, donnant la priorité au papier et aux outils de base. Quatre titres sont parus à ce jour : *La Reliure à l'oignon*, *Le Montage Shrigley*, *La Reliure tue-mouche* et *Le Montage « elbum »*.



| 3. embottage | 3. casing-in | 3. montaje |
|---|--|---|
| <p>encoller</p> <p>Encollez le dos du corps d'ouvrage à la colle blanche, mettez-le en place et fermez la couverture.</p> | <p>glue out</p> <p>Glue out the text-block spine (100% PVA), put down in place and close the cover.</p> | <p>encolar</p> <p>Encole el lomo del bloque con cola blanca, colóquelo en su sitio y cierre la cubierta.</p> |
| <p>frotter</p> <p>Introduisez un scalpel et poussez (avec le côté non coupant de la lame) contre l'intérieur de la couverture de façon à ce que l'elbum traverse bien sa place. Frottez le dos au travers des parois latérales provisoirement repliées. Ceci est des deux côtés.</p> | <p>rub</p> <p>Insert a scalpel and push the edges of the spine against the cover (use non-cutting edge). This ensures that the text-block sits properly. Then, open and rub through the side parts of the hollow spine.</p> | <p>asentar</p> <p>Introduzca un bisturi por los extremos del lomo y presione con el lado que no corta. Así lo asentamos. A continuación, con el elbum abierto, pase la plegadera por los dos laterales de la lomera.</p> |
| <p>insérer</p> <p>Vous pouvez à présent insérer les cartes. L'elbum est terminé.</p> | <p>insert</p> <p>You can now insert your cards. The elbum is completed.</p> | <p>insertar</p> <p>Ahora puede insertar las tarjetas. El elbum está terminado.</p> |

40

41

Le tutoriel du montage « elbum » commence par expliquer les principales étapes puis il détaille le processus en s'appuyant sur des photographies. Photographie Dirk Wolf.

De haut en bas :

Toute récente, la structure « pianel » utilise la charnière piano comme élément central en ne laissant apparaître que les extrémités des tiges de laiton. © Bookbinding out of the box.

Cette déclinaison de la reliure tue-mouche propose des boucles porte-crayon en guise de fermoir. © Bookbinding out of the box.



D'autres projets sont en cours, notamment la reliure à dos rapporté : « Chaque technique peut donner lieu à des déclinaisons infinies, en ajoutant des cahiers ou des décors par exemple. Pour répondre aux demandes, nous avons aussi monté un réseau d'instructeurs certifiés. »

Projets d'exploration

À Amsterdam, Benjamin travaille en compagnie de sa femme Kieke et d'une personne en freelance, Mariska. L'atelier Elbel Libro propose à ses clients une reliure contemporaine dont la ligne de force reste tou-

jours bien nette. Pour stimuler son imagination, le relieur trouve une satisfaction particulière dans les contraintes, celle du fonctionnel qui cherche une solution efficace à un problème concret, celle de l'épure qui dépouille l'objet de toutes les complications inutiles. Il aime valoriser les textures avec une prédilection assumée pour le papier, considérant que la vieille hiérarchie entre les matériaux est largement dépassée.

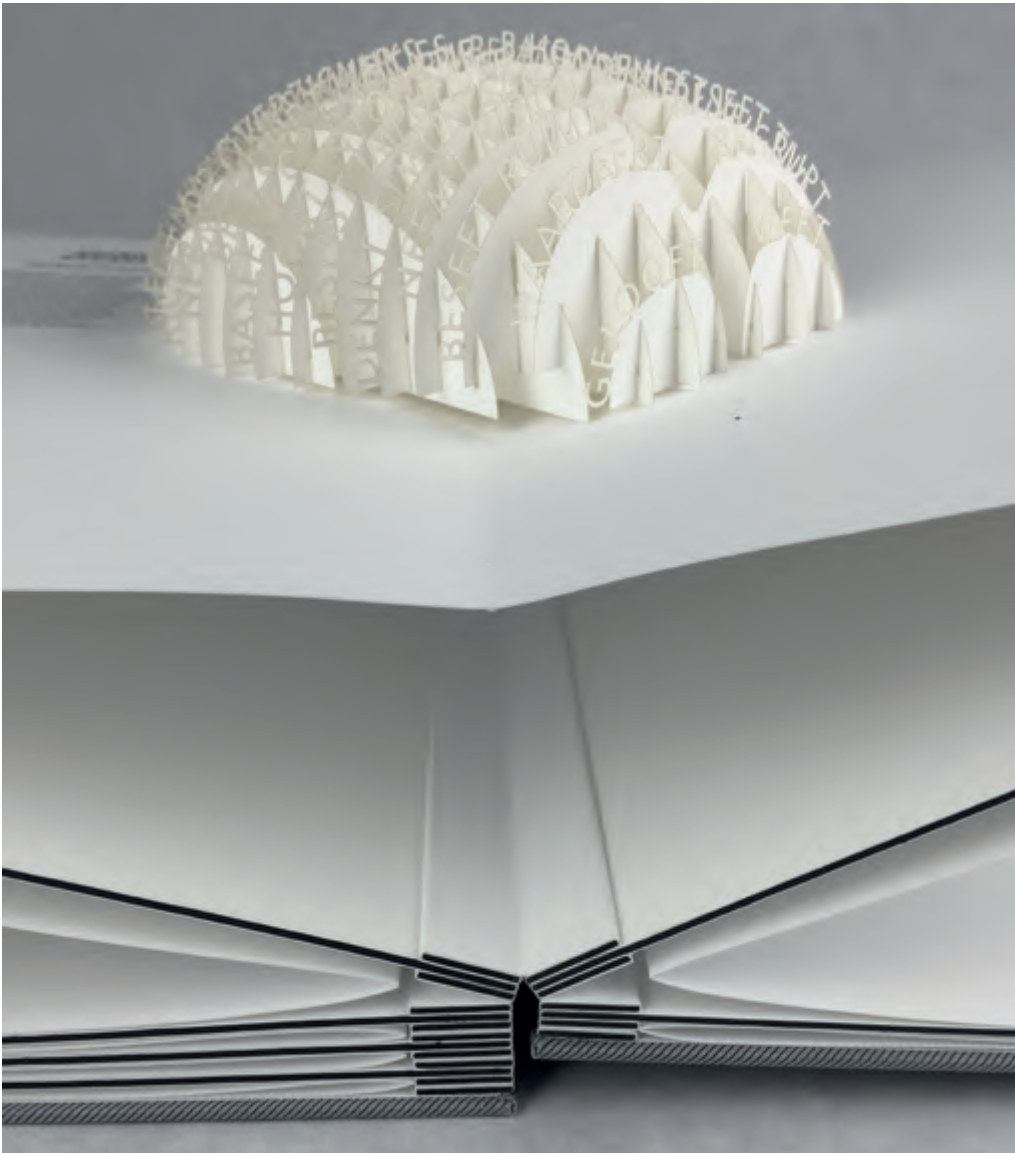
L'atelier se déploie actuellement sur des terrains assez divers. Il produit des boîtes pour les livres rares et précieux, à destination des libraires et des bibliophiles, mais également des supports de menus pour restaurants, des livres d'or ou des petites séries de reliures pour éditeurs ou artistes. Enfin, il se lance dans la reliure de création avec un objectif d'une réalisation par mois en moyenne. Benjamin a notamment effectué, à titre de démonstration, un travail remarquable sur un recueil de Lise Hirtz, *Il était une petite pie*, illustré par Miró. La couverture souple, très étonnante au toucher, se compose d'une juxtaposition de petits carrés de carton. Les impressions à chaud, comme des touches de pinceau, viennent apporter du mouvement et de la couleur sur ce fond rectiligne. Un début prometteur qui décline autrement l'écriture architecturale du relieur.

- Benjamin Elbel : elbel-libro.com

- Plateforme sur les structures expérimentales : bookbindingoutofthebox.com.

Tutoriels à commander en ligne, 75 € le livret.





De haut en bas :

Baptisé *Boven Kamers*, ce livre pop-up a été conçu par la designer Moon Brouwer comme une exploration du cerveau humain. Une série de 10 ex. initiée par une commande de la Bibliothèque royale des Pays-Bas. © Elbel Libro.

Il était une petite pie, Lise Hirtz, illustrations de Joan Miró, Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1928, 163/300. Reliure japonaise avec couverture flexible en papier, page de garde en daim, décoration au marquage à chaud. Photographie Torben Raun.

